

Zeitschrift: Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Band: 1 (1944)
Heft: 3

Artikel: Tête-à-tête
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-997072>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

peut remplir dans son milieu en enthousiasmant la jeunesse pour le sport, en lui montrant la beauté de notre pays, qu'il faut défendre coûte que coûte, et pour cela, il faut être préparé physiquement et moralement.

C'est surtout cette grande idée que j'ai ressentie dans vos conférences ; je vous en remercie et vous assure de tout mon enthousiasme pour une si grande pensée : servir le pays.

Edmond Pfulg.»

Et voilà un chef campagnard qui nous dit ses expériences :

« En 1943, j'ai réussi à organiser un groupe libre pour l'I. P. Tous mes élèves ont fait preuve de la plus grande compréhension, et du plus grand enthousiasme. Je suis très satisfait du résultat acquis.

Ce qui me fit le plus plaisir, c'est que tous ont donné de plein gré ce qu'il fallait pour couvrir les frais occasionnés par l'achat d'un drapeau, emblème de notre patrie. Nous avons même décidé de verser chacun 1 fr. par mois, ce qui nous donnera l'occasion en 1944 de faire une petite sortie, afin de nous trouver tous réunis autour de notre drapeau et en face de notre beau pays.

Durant l'année 1944, je me propose de continuer l'instruction de base et les courses en plein air.

Dans nos petits villages nous ne pouvons pas encore pousser les choses trop loin. Nous devons, à mon avis, développer progressivement l'I. P. jusqu'au moment où les parents verront que leurs enfants y trouvent la satisfaction, la joie de vivre et la santé.

Dans nos petites localités paysannes, l'I. P. rencontre une très vive opposition. Des parents nous disent que : « les enfants font déjà assez de gymnastique avec les fourches dans les champs sans encore aller faire les guignols ailleurs ! »

Jusqu'ici, cependant, j'ai toujours réussi à surmonter ces difficultés et j'espère que, cette année encore, je pourrai continuer dans de bonnes conditions la noble tâche qui m'est confiée.

Maurice Jeannotat.»

Les rapports que vous nous avez envoyés seront soit commentés dans notre journal (questions de portée générale) soit traités directement (questions particulières).

Et maintenant, à l'ouvrage avec courage et foi. 1944 nous donnera certes du fil à retordre, mais n'aurons-nous pas la satisfaction d'avoir fait quelque chose, aussi minime soit-elle, pour nos garçons et l'avenir de notre terre romande.

Tête-à-tête

Tu as la légitime ambition de pouvoir un jour gagner ta vie et maintenant déjà tu t'y prépares. Tu consacres le meilleur de tes journées à te procurer un gagne-pain. C'est ton devoir ; c'est également ton intérêt bien compris.

Mais, une fois terminé le travail — qui ennoblit l'homme —, tu as certes le droit de penser à ton plaisir. Or, ta joie, tu la trouves dans le mouvement, dans la vie. Tu es exubérant, tu es « dynamique » — parce que tu es jeune. Sois-le, sans crainte ni contrainte, et demeure-le tant que possible.

Songe cependant que, s'il est sage et prudent de se constituer dès son jeune âge un capital de connaissances professionnelles, il est sage et prudent aussi de se constituer un capital de santé.

En effet, la santé — qui ne va pas sans la vigueur physique — est le plus précieux de tous les biens. Tu la compromettras par des excès ; tu la compromettras également par l'inaction. Acquiers-la donc pour mieux la posséder. Entraîne-toi ; avec méthode et dans la joie.

Viens au cours de l'Instruction préparatoire que nous organisons pour vous les jeunes. Tu y trouveras des camarades de ton âge et un aîné pour vous guider et vous conseiller.

Notre idéal n'est ni l'hercule de foires qui brise les chaînes, ni non plus l'homme-serpent,

mais bien le solide jeune homme qui réalise l'harmonie de la force, de la souplesse et de l'endurance. C'est pourquoi notre activité ne se déploie pas tout entière dans les halles, mais trouve son complément logique sur les terrains et dans la libre nature, par des jeux et des courses.

Ta première victoire sportive, remporte-la sur toi-même, en faisant l'effort de venir voir de quoi il s'agit. Il ne t'en coûtera rien de plus ; les cours d'I. P. sont gratuits et ceux qui y prennent part sont assurés contre les accidents sans qu'ils aient besoin d'adhérer à la société organisatrice.

Et si, au jour du recrutement, tu te montres capable de réaliser les performances minimums requises du futur soldat — ce qui t'évitera l'obligation de suivre le cours complémentaire de douze jours exigé de ceux qui échouent, — alors tu auras, tout en te délassant et en t'entraînant, fait une bonne affaire.

L'Instruction préparatoire, l'initiation physique, l'I. P. n'est pas que cela. Elle veut être plus encore : un foyer de vraie camaraderie et une initiation à la vie communautaire, qui, de tous temps, a fait la force de notre pays.

J. DB.